

**Zürich, 04.10.2021, rapport d'«observation légale» XR, point de vue de [REDACTED] :**

Autour de 12h15 ont lieu les premières interpellations que j'observe : sur le trottoir nord de l'Uraniastrasse, non loin de l'intersection avec la Bahnhofstrasse, 2x 1 policier s'entretient avec 1 manifestant, debout l'un face à l'autre (1 policier face à 1 manifestant 2x, autrement dit). Les manifestants semblent libérés après quelques minutes.

Au bout d'une demi-heure, le bateau sur la remorque qui se trouve sur la chaussée, occupé de deux manifestants, est déplacé par la police manuellement vers l'Est. D'ici 14h37, il disparaîtra de mon champ de vision – sous le pont surplombant l'Uraniastrasse vraisemblablement.

La principale zone de manifestation se situe sur l'Uraniastrasse, du croisement avec la Bahnhofstrasse jusqu'au Crédit Suisse. Des militant-e-s manifesteront plus à l'Est sur l'Uraniastrasse et seront les (premières et) premiers déplacé(e)s (arrêté(e)s) dont je serai témoin de loin, de 13h55 jusqu'à 14h09.

Des messages audibles de la police seront amplifiés à différentes reprises. Ceux que je peux identifier proviendront uniquement de l'Ouest, de la zone tampon occupée par la police entre la Bahnhofstrasse et les manifestant-e-s. Les occurrences auront lieu sauf erreur à : 12h17, 12h23, 12h25, 12h29, 14h22. Tous les messages communiqués le seront en langue germanique (allemand ou suisse-allemand, de toute façon je comprendrai mal – voire *ne* comprendrai *pas*).

Quelques précisions à ce propos :

- A 12h25, une manifestante que j'identifie comme [REDACTED] s'adresse en français aux militant-e-s à propos du message de la police. Une répétition orale par le groupe militant se produit, avec quelques hésitations sur la fin. Il est question d'arrestations à partir de 12h30.

- A 14h22, après l'annonce – qui évoque des arrestations<sup>1</sup> –, le groupe militant réagit en scandant/chantant différentes choses, parmi lesquelles le mot «Übersetzung» est audible et redit en tous cas deux fois ; puis différentes langues sont évoquées dont : «français».

Vers 13h04, un mégaphone, moins audible que celui dont il est question ci-dessus, se fait entendre, sauf erreur de l'Est. Appartient-il à la police ou à des manifestant-e-s ? Je ne peux pas le déterminer. Son message m'est incompréhensible. Cela dit, un «mic-check» est lancé par le groupe à l'Est, suivi de répétitions de phrases par ledit groupe.

A 12h56, une demande est adressée par deux membres d'XR ([REDACTED] muni d'un brassard «contact police») au groupe à l'Ouest. La question se pose de reculer en direction de l'Est afin de réduire les risques dus aux trams qui circulent sur la Bahnhofstrasse. Il est proposé de réfléchir en petits groupes (de militant-e-s) et de prendre une décision 10 minutes plus tard.

La police fait usage presque dès midi de rubalise pour délimiter des zones, qui évolueront.

Vers 13h23, les membres d'XR muni-e-s de sortes de longs tissus très légers les manipulent de manière à former comme des vagues sur le trottoir Est de la Bahnhofstrasse. Les trams peuvent circuler.

Vers 13h33, un «mic-check» (côté Ouest) sollicite les coordinatrices et coordinateurs des «GA», en français et en allemand ; le message est alors répété par le groupe.

Je ne détaille pas le port des manifestant-e-s par la police. Car en majorité, elles se passent en douceur d'une part ; et parce que je ne peux pas tout voir d'autre part. Toutefois deux déplacements m'interpellent :

<sup>1</sup> Je retiens par ailleurs les mots «welch... Minuten» et «Journalisten».



1. A 15h42, des huées se produisent en-dehors de la zone Ouest rubalisée. Un militant, [REDACTED] de son prénom sauf erreur, est porté ventre en direction du sol par trois policiers, les mains attachées derrière le dos (cf. photo). (Je peux fournir un bout de film qui le montre à genoux une fois à terre, si besoin.) En provenance de sympathisant-e-s externes à la zone occupée par la police et par les manifestant-e-s, j'entends a minima deux fois la phrase «vous n'avez pas le droit» – en français donc.

2. Vers 16h08, un militant porté, semblant dans la vingtaine, à lunettes, manipule ses poignets une fois posé sur le sol comme si la manœuvre de déplacement lui a fait mal (un peu).

Vers 14h42, la première manifestante du groupe à l'Ouest est déplacée (vers l'Est), entre la Werdmühleplatz et la Poste. Les voitures et fourgons de police forment une zone difficile à observer. Une fouille par-dessus les vêtements a lieu alors que les mains

de la manifestante sont sur une voiture<sup>2</sup>. Ses effets sont placés dans un sachet en plastique.

Je relève ici comme généralités que lors des fouilles, les genres (*agente* pour *militante* / *agent* pour *militant*) sembleront être systématiquement respectés. Les effets personnels seront toujours placés dans un sachet si leur taille le permet.

S'agissant des premières arrestations du groupe à l'Ouest, les mains sont menottées d'attaches de type colson noires d'un ordre de grandeur de 2 cm de large.

Les manifestant-e-s sont évacué-e-s un-e par un-e de la zone Crédit Suisse – UBS ; parfois elles et ils sont portés, parfois elles et ils marchent. Les militant-e-s arrêté-e-s ont des âges variables. Parmi les personnes les plus âgées (jusqu'à la septantaine, peut-être...), certaines se déplacent avec une certaine difficulté, lentement.

A 14h53, un membre de la manifestation muni d'un gilet orange fait partie des arrêté-e-s. (Potentiellement, il ne s'agit pas du seul «peacekeeper» arrêté – je ne peux garantir le nombre.)

<sup>2</sup> Je ne suis de loin pas sûr que cette procédure (mains sur une voiture) sera appliquée avec chaque manifestant-e.